

Matériaux pour servir à la connaissance des caractères ethniques des races finnoises / réunis par Chr. Lovén, E. Nordenson et Gust. Retzius ; communiqués par Gustave Retzius.

Contributors

Retzius, Gustaf, 1842-1919.
Lovén, Christian, 1835-1904.
Nordenson, Erik Wilhelm, 1847-1919.
Royal College of Surgeons of England

Publication/Creation

Stockholm : Impr. centrale, 1876.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/uqnakdsu>

Provider

Royal College of Surgeons

License and attribution

This material has been provided by The Royal College of Surgeons of England. The original may be consulted at The Royal College of Surgeons of England. where the originals may be consulted. This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

**wellcome
collection**

Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

2.

MATÉRIAUX
POUR SERVIR A LA CONNAISSANCE DES CARACTÈRES
ETHNIQUES DES RACES FINNOISES.

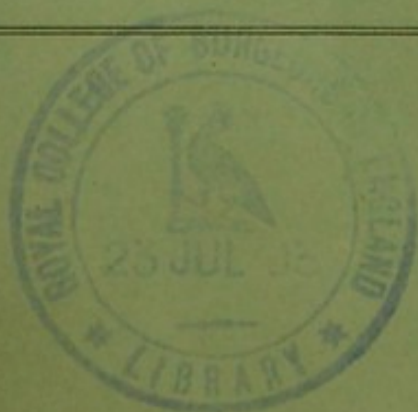
RÉUNIS

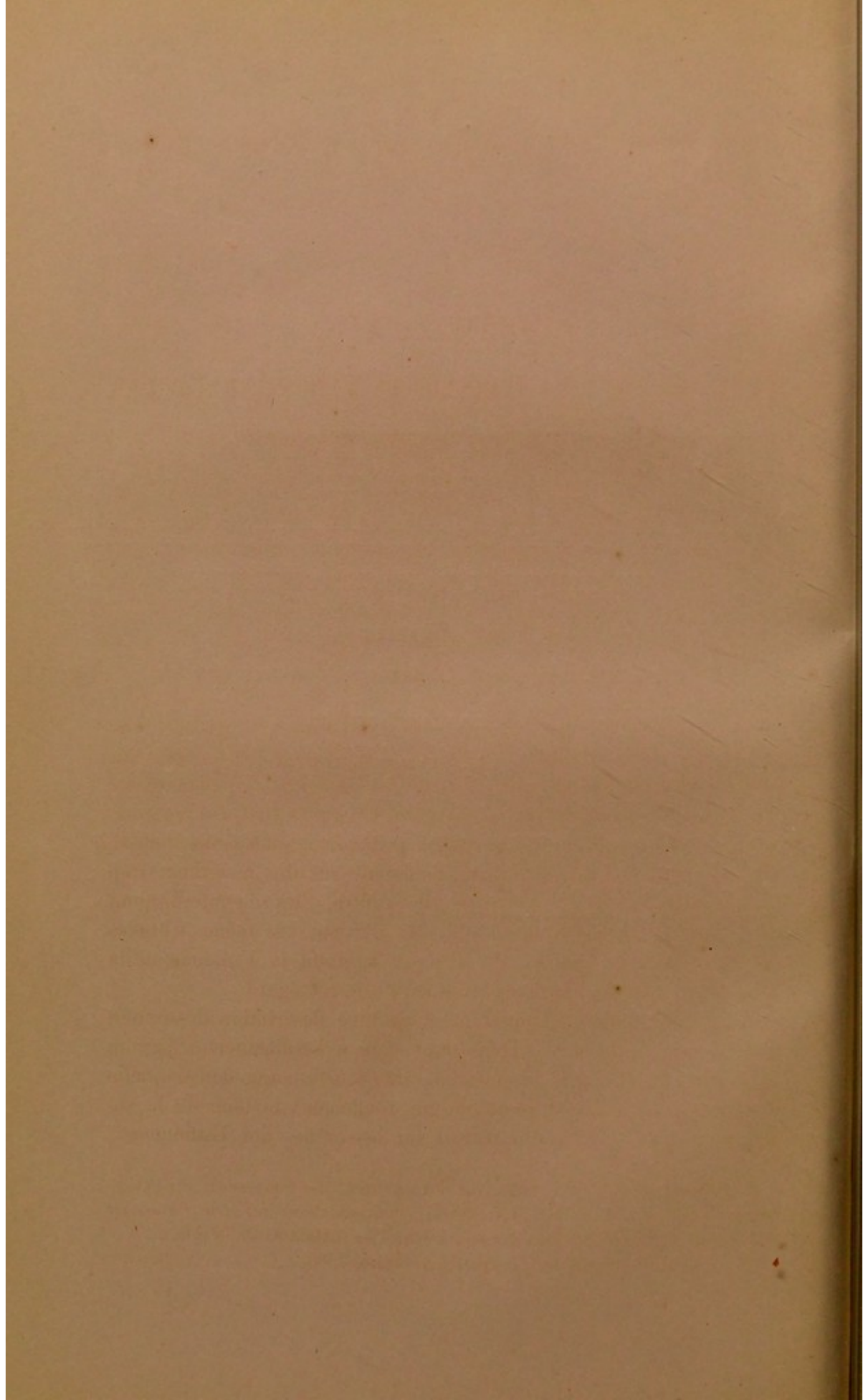
Par MM. CHR. LOVÉN, E. NORDENSON et GUST. RETZIUS.

COMMUNIQUÉS

par M. GUSTAVE RETZIUS.

*Extrait des comptes rendus du congrès d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques ;
session de Stockholm 1874.*





MATÉRIAUX
POUR SERVIR A LA CONNAISSANCE DES CARACTÈRES
ETHNIQUES DES RACES FINNOISES.

RÉUNIS

par MM. CHR. LOVÉN, E. NORDENSON et GUST. RETZIUS

COMMUNIQUÉS

par M. GUSTAVE RETZIUS.

Les recherches sur les caractères ethniques des différentes tribus finnoises auxquelles s'étaient livrés jusqu'ici d'autres explorateurs ne nous paraissaient pas satisfaisantes en comparaison du rôle tout spécial que la race finnoise a joué dans les doctrines ethnographiques qui ont eu cours pendant ces dernières années. D'une part, ces recherches se fondaient sur des matériaux trop peu nombreux et trop peu sûrs; de l'autre, elles se contredisaient sur plusieurs points importants. Il n'existe pas même d'études générales sur les crânes des Finnois habitant la Finlande, et la littérature crâniologique est très-pauvre à cet égard.

Le premier savant auquel on doive une description des crânes finnois, est M. HUECK. Dans une lettre à l'académicien Sjögren, il donna, sur le sujet en question, une courte notice dans laquelle il dit que ces crânes présentent un renflement le long de la suture sagittale¹. Dans un travail sur les crânes des Esthoniens²,

¹ *Bulletin scientifique*, publ. par l'Acad. Imp. des Sciences de St-Pétersbourg. — D'après la donnée d'A. Retzius, dans son Mémoire: *Om formen af Nordboarnes kranier* (sur la forme crânienne des habitants du Nord).

² *De craniis Estorum*. Dorpati Livonorum, 1838.

il les décrit comme étant d'un type quadrangulaire; quand ils sont plus ovales, ce qui paraît être assez souvent le cas, ils présentent aussi un aspect anguleux; le front est presque aussi large que la nuque.

Hueek tira de ses recherches le résultat que «les Esthoniens (et avec eux toutes les autres tribus finnoises) constituent une race spéciale, distinguée par un corps moins beau, une moindre force musculaire etc, et se séparant aussi bien de la race caucasienne que de la race mongole».

Dans son mémoire *Sur la forme des crânes des habitants du Nord*¹, ANDERS RETZIUS donna la première description proprement dite de la forme crânienne des Finnois. Il montra que les Finnois sont brachycéphales, et qu'ils se distinguent tant des Suédois (Germaines) dolichocéphales, que des Lapons et des Slaves, quoique ces deux derniers peuples soient brachycéphales. Vue d'en haut, la boîte crânienne des Finnois offre, selon lui, «une circonférence ovo-cunéiforme (*forma cuneato-ovata*), dont le diamètre de longueur dépasse environ de $\frac{1}{5}$ la plus grande largeur, et de près du double la largeur entre les dépressions frontales antérieures. Cette forme de la circonférence présente une plus grande longueur que la figure nommée quadrangulaire par les auteurs». Longueur moyenne: 0,178 m.; moyenne de la largeur maxima: 0,144; rapport entre ces deux chiffres: 1000 : 808 (= 100 : 80,8). Bosses frontales très-saillantes; la largeur maxima se trouve dans leur voisinage. Les crânes soumis à l'examen n'offraient pas de bosse occipitale saillante ou en terrasse accusée. Vus de derrière, ces crânes formaient une surface occipitale presque carrée. Hauteur: 0,135 — 0,147 m. Cinq crânes d'hommes à la disposition de Retzius avaient un renflement ou un faîte le long de la suture sagittale. La pointe de la suture lambdoïde est située plus haut que chez les Suédois; la convexité maxima de l'occipital tombe sur son point central; sa voussure est égale et sphérique. Profil facial presque vertical. Hauteur faciale, de la racine du nez jusqu'au bord alvéolaire supérieur, sur cinq exemplaires: 0,70 m.; sur le sixième: 0,65 m. La saillie principale des arcades zygomatiques est en arrière (largeur: de 0,128 à 0,145). Retzius ne trouva dans la forme de la mâ-

¹ *Förhandlingar vid de skandinav. naturforsk. 3:dje möte i Stockholm 1842.*

choire inférieure aucune différence bien sensible entre les Finnois, d'un côté, les Suédois et les Slaves, de l'autre.

Le premier savant qui, après Retzius, s'occupa de la forme crânienne des Finnois, fut M. C. VON HAARTMAN.¹ Il fit ses explorations sur des individus vivants des différentes parties du pays, et trouva qu'il existait entre eux des différences très-considérables. Ses études ne portèrent toutefois d'une façon plus exclusive que sur les populations de la Karélie, du Savolax et de la Tavastlande. Les mesures de longueur, de largeur et de hauteur de la tête, ainsi que de largeur zygomatique et maxillaire, lui fournirent les chiffres suivants, que nous donnons ici sous forme de tableau:

	Longueur. pouces.	Largeur. pouces.	Hauteur, du sommet du frontal à l'angle ma- xillaire in- férieur. pouces.	Largeur zygo- matique et largeur entre les angles post. de la maxille inf. pouces.
Karélien	7 (moyenne ordinaire.)	5 $\frac{1}{4}$ (maximum.)	8 $\frac{3}{4}$ —9 $\frac{1}{4}$	5 $\frac{1}{2}$
Savolaxien	7 (moyenne ordinaire.)	6	8 $\frac{3}{4}$ —9 $\frac{1}{4}$	6
Tavastlandais ...	7 (moyenne ordinaire.)	6 $\frac{1}{4}$	8 $\frac{1}{4}$	6 $\frac{1}{4}$

Nous pouvons admettre avec certitude que les pouces employés par M. Haartman étaient les pouces dits «de travail» (*verktum*) alors en usage; réduits en centimètres, ils donnent les mesures suivantes:

	Longueur.	Largeur.	Hauteur.	Largeur zy- gomatique et maxillaire.	Indice cé- phalique.
Karélien	17,3	13,0	21,7—22,8	13,6	75,1
Savolaxien	17,3	14,9	21,7—22,8	14,8	86,1
Tavastlandais ...	17,3	15,5	20,4	5 1 5,	89,6

¹ *Försök att bestämma den genuina racen af de i Finland boende folk, som tala finska* (Essai de détermination de la race typique des habitants de la Finlande parlant le finnois). Mémoire présenté à la Société des sciences de Finlande, le 29 avril 1845.

Malheureusement, il n'indique pas entre quels points de la tête il a pris ses mesures de longueur et de largeur, ni s'il a fait une déduction pour les couvertures formées par la peau. Dans tous les cas, la mesure de longueur paraît trop petite pour avoir pu être prise jusqu'à l'occiput, et il est impossible d'en tirer un résultat positif. La mesure de largeur est de même singulièrement petite. Il appert non-obstant de ces mesures, qu'il doit exister, comme l'a signalé M. Haartman, des différences dans la forme crânienne des races sus-nommées. Aussi décrit-il la tête du Karélien comme ovale et à voûte cervicale élevée; il donne au Savolaxien une tête ronde à front élevé, à arcades zygomatiques saillantes et à mâchoires larges; en dernier lieu, selon lui, le Tavastlandais se rapproche presque totalement du Savolaxien par la sphéricité de la tête, et par la forme des arcades zygomatiques et des mâchoires; mais il a le front plus bas que ce dernier, et possède par conséquent une tête carrée (*caput quadratum*).

ANDERS RETZIUS¹ a reproduit, dans un compte-rendu de ce Mémoire de Haartman, le dessin d'un crâne finnois de la Tavastlande.

M. WELCKER² indique ensuite comme indice céphalique le chiffre de 76,0, moyenne de *neuf* crânes examinés par lui. Il donne, dans un autre tableau, le chiffre de 79,2 pour cinq crânes, et celui de 74,0 pour cinq autres.

M. VIRCHOW décrit également les formes crâniennes des Finnois dans son mémoire *Die Altnordischen Schädel zu Kopenhagen*³. Sa description s'appuie sur l'exploration de *trois* crânes. Le crâne finnois, dit-il, est indubitablement brachycéphale et orthognathe. Son indice de largeur s'élève à 80,3. »Il montre dans toutes ses parties un développement puissant, l'on pourrait même dire altier. L'expression de brachycéphale (tête courte) est précisément ici de nature à engendrer une idée fausse; il est plutôt d'une largeur prédominante sur une longueur comparativement considérable». La longueur maxima comporte une moyenne de 18,3, et la largeur maxima une moyenne de 14,7; largeur frontale 12,6; mastoïdale 12,9. Protubérances parié-

¹ *Öfvers. af kongl. Sv. Vetenskaps Akad. Förhandl.* (Bulletin de l'Acad. roy. des sciences de Suède), 1844.

² *Untersuchungen über Wachsthum und Bau des menschlichen Schädels*, Th., Leipzig 1862.

³ *Archiv für Anthropologie*, Bd 4, H. 1 & 2, 1870.

tales fortement développées. Même les os de la face sont forts; la mâchoire supérieure est haute et grande, l'inférieure est en général puissante aussi, mais plutôt sur les côtés qu'au milieu.

Cet exposé historique rapidé des recherches et des données que l'on possède sur la forme crânienne des Finnois, nous montre par conséquent, comme nous l'avons déjà signalé, que les explorations précitées n'ont porté que sur un petit nombre de crânes: quand M. Anders Retzius écrivait le mémoire cité plus haut, il n'en avait que 6 à sa disposition; M. Welcker en avait 9 ou 10, et M. Virchow 3. M. Haartman n'a pas donné son chiffre, mais il indique pourtant qu'il a mesuré «plusieurs centaines» de têtes. Ensuite, ces mesures n'ont pas été prises d'après la même méthode par les divers savants en question: MM. Haartman et Welcker ont, suivant toute apparence, mesuré différemment que MM. Retzius et Virchow, aussi les résultats divergent-ils profondément entre eux. L'indice de largeur de Retzius, 80,8 et celui de Virchow, 80,3, présentent une concordance très-grande, tandis que, par son chiffre de 76,0, Welcker relègue en général les Finnois dans la classe des dolichocéphales. En dernier lieu, M. Haartman a essayé de montrer qu'il ne faut pas traiter les Finnois en bloc, pas même ceux habitant la Finlande propre, mais qu'il est nécessaire de distinguer entre eux au moins deux tribus différentes, les Karéliens et les Tavastlandais, dont les crânes présentent des divergences considérables. Il résulte de tout ce qui précède, que de nouvelles explorations sont nécessaires.

Il existe, de même une rareté flagrante de données pour les autres caractères ethniques des Finnois, tels que la stature, l'aspect du visage, la couleur de la peau, la couleur et la nature des cheveux, la couleur, la forme et la position des yeux, le caractère et les qualités psychologiques. Au fait, ces données ne se composent que des communications de M. Haartman, mais elles rachètent leur petit nombre par leur valeur. Suivant M. Haartman, le Karélien est élancé, plus long que court, à membrure fine, à cou long, droit, et de proportions particulièrement belles, à cheveux soyeux, assez souvent bouclés et plus souvent encore châains, à nez beau et droit et à grands yeux, qui sont d'autant plus bleus qu'il est de sang pur. Les cheveux du Savolaxien sont en général de la même couleur, quoique plus rudes,

mais ses yeux sont petits, souvent bruns, et le nez se distingue également par sa petitesse; le Savolaxien est en outre trapu et à membrure plus grossière, à épaules larges et à col court. Quant au Tavastlandais, il est encore plus court, plus trapu, plus large d'épaules, à membrure plus grossière, et en outre presque toujours à pieds tournés en dehors, à cheveux droits, couleur de lin, à petits yeux bleus et à nez camus et petit. Il en est de même en général chez les femmes.

Suivant M. Haartman, le Karélien est d'une humeur presque enfantine, gai, vif, curieux, babillard, aimant les grands mots; il est amical, plein de bonnes manières, et l'on peut même dire plein de grâce. D'un caractère mou, il redoute les travaux pénibles, a des dispositions pour le commerce et le négoce, sans reculer devant la fraude; les objets de peu d'importance, s'ils sont brillants, ont pour lui des séductions irrésistibles, tandis qu'il se distingue à part cela par sa probité, et que des vols et des crimes graves lui sont presque totalement étrangers. Il aime son cheval par dessus toute autre chose.

Le Savolaxien, par contre, et le Tavastlandais sont sérieux, virils, moroses, peu communicatifs, lents et lourds, mais persévérants et tenaces dans le mal comme dans le bien, très-diligents au travail, mais peu accessibles et peu hospitaliers; ils sont gauches et grossiers, dans leur être extérieur d'un caractère foncièrement honnête et solide, mais disposé à la jalousie et à la vengeance, ce qui leur fait commettre assez fréquemment des crimes graves et prémédités, au reste fatalistes à un haut degré, ce qui s'applique surtout au Tavastlandais de race.

De la réunion de tous ces caractères, M. Haartman tire la conclusion que non-seulement le Karélien et le Tavastlandais sont des tribus différentes du même peuple, mais encore qu'ils appartiennent à des races primitives toutes différentes, »tandis que le Savolaxien constitue probablement un mélange de ces deux races, avec prédominance de l'élément tavastlandais».

M. Haartman voit en dernier lieu dans le Tavastlandais le pur type finnois, tandis qu'il est disposé à chercher l'origine du Karélien dans les contrées où l'on rencontre celle de l'Arabe et du Bédouin, »car les descriptions que les voyageurs donnent de l'Arabe s'appliquent d'une manière si parfaite au Karélien, que l'on est étonné de leur ressemblance mutuelle».

Les données insignifiantes que l'on trouve au reste dans la littérature sur les caractères ethniques proprement dits de la race finnoise, sont en général trop vagues, et surtout trop peu fondées sur des observations effectives pour qu'il vaille la peine de s'y arrêter.

Ce défaut flagrant de recherches positives n'a pas empêché, cependant, la naissance, jusqu'à ces tout derniers temps, de vastes théories sur l'extension primitive des races finnoises et sur leur parenté avec d'autres peuples modernes.

Le contrôle de ces théories exige par conséquent en tout premier lieu une étude détaillée et rigoureuse des caractères ethniques des peuples d'une origine finnoise positivement reconnue. Sans une connaissance sûre de ces caractères, aucune comparaison véritable avec des peuples modernes ou antiques n'est possible.

Mais, indépendamment de ces dernières questions, il nous a paru, depuis bien des années, que les races finnoises offrent à tous égards un si grand intérêt ethnographique, que des recherches nouvelles et plus vastes étaient nécessaires. Cependant, comme l'étude de la belle série de crânes finnois acquise par M. A. Retzius, après la publication de son mémoire précité, pour le Musée anatomique de l'Institut Carolin (Ecole de médecine de Stockholm), ne tarda pas à démontrer l'impossibilité d'arriver à un résultat par cette voie seule, nous nous décidâmes à entreprendre un voyage anthropologique en Finlande. Notre but était, d'une part, d'obtenir des crânes authentiques de différentes parties du pays, et de l'autre, principalement, d'essayer, par l'étude du crâne des individus vivants, de leur constitution corporelle, de leur stature etc., de constater s'il était effectivement possible d'établir des caractères fixes pour la race finnoise et ses diverses branches. La philologie ayant montré, depuis longtemps, qu'au point de vue de la langue la race finnoise s'étend sur un vaste espace de l'Europe du Nord et de l'Est, de même que de l'Asie, notre désir était de pouvoir entreprendre des explorations sur une aussi grande partie que possible de ce domaine, de compléter et de contrôler ainsi les résultats de la philologie par la voie de l'histoire naturelle. Toutefois, comme une exploration de cette nature présente des difficultés considérables, et qu'elle exige surtout beaucoup de temps et de peine, notre intention était de nous restreindre pour cette première fois aux parties les plus importantes de la Finlande

propre, nous promettant de continuer, si possible, une autre fois, d'après un plan arrêté d'avance, nos études dans d'autres régions du territoire ethnographique finnois.

Ainsi, tout en nous traçant pour but spécial l'étude de la race finnoise, notre intention était de suivre une autre voie que celle généralement adoptée par les anthropologistes. Nous voulions essayer en général si, en nous livrant, sur des individus vivants, à des explorations anthropologiques détaillées et faites d'après un plan déterminé, nous avions des chances d'étudier les races humaines et leurs différentes branches d'une manière plus complexe et plus féconde en résultats que ne l'est l'étude exclusive des crânes dans les musées. Nous espérions trouver dans le peuple finnois une race à type si distinct et si nettement caractérisé, que si, en général, une exploration semblable doit conduire à un résultat positif, ce peuple devait être une pierre de touche des plus convenables. En le visitant dans ses foyers mêmes, les exigences les plus importantes pouvaient devoir être remplies et les sources d'erreurs les plus graves évitées. Une recherche exécutée avec de tels détails, exige la rencontre d'un grand nombre d'individus de la race ou de la sous-race en question dans des localités différentes de son territoire, pour obtenir de la sorte une idée générale de ses caractères distinctifs au double point de vue physique et psychologique, de manière à éviter la prise en ligne de compte d'éléments positivement étrangers. En outre, il faut naturellement prendre garde de s'attacher de préférence aux extrêmes tant en fait de types que de caractères, mais plutôt s'efforcer de saisir les traits généralement valables pour la race ou la sous-race qui constitue l'objet de l'étude.

Afin de ne pas soumettre cette étude aux chances d'observations superficielles ou faites à la hâte, et à celles des impressions personnelles et subjectives, il est absolument nécessaire d'avoir des reproductions graphiques exactes des individus typiques et principalement de leurs têtes. La photographie présente à cet égard des avantages si considérables, que nous n'hésitâmes pas à nous munir des instruments nécessaires, en dépit des grandes difficultés qu'il y a à traîner avec soi un appareil photographique dans un long voyage de terre. Nous résolûmes de donner aux portraits le quart de la grandeur naturelle, et d'en prendre toujours deux du même sujet, savoir un de face et un de profil.

En connexion avec ces reproductions photographiques, nous décidâmes de mesurer, d'après un système de mensuration établi préalablement par nous, la tête et les proportions principales du corps du même individu.

Nous annotâmes pour chaque sujet son nom, son âge, sa profession et le lieu de sa naissance, la couleur de ses cheveux et de ses yeux, sa parenté avec d'autres individus explorés par nous, toutes circonstances qui, combinées avec les portraits photographiques, devaient pouvoir donner une idée très-complète de l'aspect de ces individus. Nous prîmes en outre des échantillons des cheveux de la plupart.

Notre plan de mensuration se composait des mesures suivantes :

1. Tête.

a. Mesures de circonférence.

1. Circonférence horizontale par la glabelle.
2. " transverso-verticale, entre les deux trous auditifs.
3. " sagittale, de la racine du nez à la bosse occipitale.

b. Mesures de longueur.

4. Diamètre antéro-postérieur maximum, de la glabelle à la bosse occipitale.
5. " " " de Welcker, du point du milieu entre les bosses frontales, à la bosse occipitale.

c. Mesures de largeur.

6. Diamètre pariétal maximum.
7. " mastoïdal, entre les bases des procès mastoïdaux.
8. " frontal, entre les points les plus rapprochés des lignes semicirculaires du front.

d. Rayons partant du point central entre les deux trous auditifs:

9. occipital, jusqu'à la bosse occipitale;
10. pariétal, jusqu'au point du milieu entre les bosses pariétales;
11. coronal (vertical), jusqu'au sommet de la tête dans la direction verticale
12. frontal, jusqu'au point du milieu entre les bosses frontales;
13. glabellaire, jusqu'à la glabelle;
14. fronto-nasal, jusqu'à la racine du nez;
15. sous-nasal, jusqu'à l'épine nasale;
16. alvéolaire supérieur, jusqu'au bord alvéolaire supérieur;
17. " inférieur, " " " inférieur;
18. «mentonnal», jusqu'au menton;

e. Mesures faciales.

19. Hauteur du front, de la racine des cheveux à celle du nez.
20. Distance de la racine du nez à l'épine nasale.
21. " " " au bord alvéolaire supérieur.
22. " " " au menton.

23. Distance de la racine du nez à l'angle de la mâchoire inférieure.
24. Diamètre bijugal entre les points les plus distants des arcades zygomatiques.
25. Distance entre les angles (infér.-post.) de la mâchoire inférieure.
26. Longueur du nez.
27. Longueur des ouvertures des yeux.
28. Distance entre les ouvertures des yeux.

2. Mesuration du corps.

f. Mesures de longueur (mesures de projection).

29. Longueur totale du corps, du sommet de la tête à la plante des pieds.
30. Distance verticale du même sommet au menton.
31. " " " " à la 7^{ème} vertèbre cervicale.
32. " " " " à la base des procès mastoïdaux.
33. " " " " à l'angle de la mâchoire inférieure.
34. " " " " au bord inférieur du thorax.
35. " " " " à la crête de l'os iliaque.
36. " " " " au grand trochanter.
37. " " " " au point du *Capitulum fibulae*.
38. " " " " au maléole externe.
39. " " " " au point d'acromion.
40. " " " " au coude (*olecranon*).
41. " " " " au poignet (*ulna*).
42. " " " " au point du doigt du milieu.
43. Longueur du pied.

g. Mesures de largeur.

44. Distance entre les *acromia*.
45. " " bords inférieurs du thorax.
46. " " crêtes de l'os iliaque.
47. " " trochanters.
48. Longueur de la main.
49. " du pied.

h. Mesures sagittales.

50. De la 7^{ème} vertèbre cervicale au *manubrium sterni*.
51. De la vertèbre sacrale supérieure à la symphyse pubienne.

i. Mesures de circonférence.

52. Circonférence du thorax un peu au-dessus des mammelles.
53. " de l'abdomen autour des crêtes de l'os iliaque.
54. " du bassin autour des épines antéro-supérieures.

Les difficultés que nous rencontrâmes dans la mensuration du corps, nous forcèrent, comme le montrent les tableaux, de restreindre, à l'égard de divers individus, ces mesures à un petit nombre, dont les essentielles furent seules annotées.

Les mesures prises sur la tête de sujets vivants peuvent se réduire sans trop de difficultés aux mesures crâniennes correspondantes, après déduction de l'épaisseur de la peau, qui a été comprise dans le chiffre donné aux deux extrémités de la mesure. Afin d'obtenir une valeur moyenne d'épaisseur applicable à cette réduction, nous avons pris une série de mesures sur des cadavres. Comme on le sait, l'épaisseur de la peau varie passablement avec les individus, étant de 2,5 à 3,5 mm. chez les personnes à peau torpide, et de 4 à 5, ou même parfois de 6 mm. chez les personnes plus grasses et chez celles douées d'embonpoint. Cependant, on peut fixer en général cette épaisseur à 4 mm. chez les adultes jouissant d'une bonne santé et d'un développement normal. Nous n'avons pas, toutefois, dans les tableaux annexés, inséré en entier cette réduction, qui s'obtient par conséquent en déduisant, de la cote de mesure, ce chiffre de 4 doublé, c'est-à-dire 8. Les seules cotes réduites sont celles de longueur et de largeur, qui sont données dans des colonnes spéciales, et d'où nous avons tiré l'indice céphalique. Les autres mesures du corps, d'où nous avons naturellement déjà déduit, à la mensuration, tous les excédants fournis par les vêtements, sont indiquées telles quelles, sans réduction.

Comme on le sait, les parties méridionales et occidentales de la Finlande, et principalement le littoral, sont habitées en majeure partie par une population suédoise. Aussi, ne croyant pas devoir commencer nos recherches dans ces régions, nous nous rendîmes d'Helsingfors directement vers le nord. La première localité où nous nous arrêtâmes fut Tavastehus, pour y visiter les Finnois internés dans la grande prison de cette ville et dans les lazarets qui y sont joints. Les autorités firent preuve à notre égard de tout l'empressement possible. La prison contenait un grand nombre d'individus. Quelques-uns furent mesurés, mais nous résolûmes bientôt de ne pas nous arrêter plus longtemps à ces matériaux, car quoique la prison sus-nommée se recrute d'individus de toutes les parties du pays, il nous parut que ces hôtes involontaires, appartenant en général à la classe la plus abjecte de la population, n'étaient pas propres à fournir les vrais caractères de leur peuple. Nous prîmes par contre des photographies et des mesures d'un certain nombre d'individus (v. les tableaux I et II) et de crânes au lazaret et à son annexe, l'hôpital provisoire

lesquels contenaient environ 100 malades, la plupart venant des campagnes environnantes.

Nous nous rendîmes ensuite à Tammerfors. Si cette ville offre dans ses grandes fabriques l'occasion de voir un grand nombre d'individus réunis, ceux-ci proviennent d'un autre côté en partie de localités non finnoises, et l'on ne peut qu'avec une précaution méticuleuse tirer des conclusions de leur apparence et de leurs caractères ethniques. Nous préférâmes donc soumettre à notre examen plus spécial un certain nombre d'hommes et de femmes de la campagne environnante, parmi les 80 malades environ du lazaret et de l'hôpital provisoire que le médecin en chef mit à notre disposition avec la plus grande bienveillance. Mais ici, comme à Tavastehus et dans tous les autres lazarets que nous visitâmes, nous pûmes constater que ce n'est pas dans les hôpitaux que l'on trouve les meilleurs types finnois. Leur population se compose en majeure partie d'individus très-jeunes, dont les traits et la constitution physique n'ont en conséquence pas encore reçu leur entier développement et tout leur caractère ethnique. Ils souffrent en outre le plus souvent de la syphilis, dont les ravages sont si terribles en Finlande, et, par suite du traitement mercurial qu'ils ont subi, ni leur expression, ni leurs chairs, ni leur peau et sa couleur, ne reproduisent les circonstances normales. Il faut donc se garder de tirer des conclusions de ces individus seuls. Ils offrent toutefois cet avantage d'être plus accessibles à une exploration minutieuse, dépendants qu'ils sont des médecins et des fonctionnaires et employés des hôpitaux.

En général, nous avons pu constater que l'on doit dans la règle éviter les villes et leurs environs immédiats. En Finlande, comme partout ailleurs, elles ont constitué des foyers de mélange de la race pure. Ce n'est pas seulement le cas de la capitale, Helsingfors, dans laquelle, outre les Suédois, diverses autres nations et principalement les Russes et les Allemands ont fait des apports considérables au *stock* de la population. Tavastehus possède une garnison russe, outre les nombreux Suédois qui y résident de longue date. Tammerfors est, comme je l'ai signalé, une ville industrielle importante avec des éléments ethniques provenant d'un grand nombre de localités et même de pays différents. Outre sa population suédoise, Wiborg possède une si grande quantité d'Allemands, que ceux-ci y ont pris depuis long-

temps une certaine prépondérance. Ajoutons-y un élément juif et une forte garnison russe. Partout où il y existe des garnisons, les mariages de toute sorte sont nombreux et la population se mélange. Ces circonstances sont applicables à un degré plus ou moins grand à toutes les autres villes finlandaises. C'est donc dans les campagnes, au sein même des populations agricoles, que l'on doit exécuter ses études ethnologiques. Dès que nous eûmes clairement saisi cette nécessité, nous résolûmes d'aller chercher les populations rurales dans leurs foyers mêmes. Nous commençâmes par une excursion vers le sud-est, à Kangasala et à Pälkänä. Nous réussîmes à nous faire, dans un ancien cimetière de cette localité, une collection de 55 crânes, d'âges et de sexes différents. La plupart de ces crânes, que nous décrirons ailleurs, étaient brachycéphales; il s'en trouva aussi de dolichocéphales, mais nous pouvons, non sans cause, les considérer comme Suédois, Pälkänä étant de vieille date un grand chemin de passage, et des Suédois s'y étant aussi notoirement établis. Revenus à Tammerfors, nous nous dirigeâmes de cette ville vers le nord, sur le petit bourg d'Ikalis, puis de là, par Jämijärvi, sur Parkano, en suivant une route qui conduit à travers de vastes régions à peu près désertes.

Le but spécial de cette excursion était d'essayer de constater si l'on trouvait des traces de Lapons dans ces districts. Il nous avait été rapporté de plusieurs endroits que des Lapons y avaient demeuré en permanence jusqu'à ces derniers temps, et qu'ils étaient les derniers débris d'une population laponne établie là de longue date. A une «inspection sanitaire» à Sydenmaa, où une foule de campagnards se trouvaient réunis, nous eûmes une excellente occasion de nous livrer à nos recherches et de prendre des portraits photographiques. Les «derniers descendants des Lapons» se trouvèrent être des Tavastlandais aux cheveux couleur de lin, aux yeux bleus, mais à la taille singulièrement diminutive. Fort probablement, cette tradition de la présence, jusqu'à ces derniers temps, de Lapons dans les contrées susdites, n'a jamais eu d'autre fondement qu'une hypothèse hasardée, qui s'est peu à peu répandue sans autre examen. La population paraissait assez mêlée; le type blond du Tavastlandais en constituait, il est vrai, l'élément principal, mais l'on y rencontrait aussi un cer-

tain nombre d'individus à cheveux noirs, probablement des Ostrobothniens.

Après être revenus à Tammerfors, nous partîmes, accompagnés de l'étudiant M. Solin comme interprète, pour Ruovesi, d'où prenant de nouveau la direction du sud-est, nous nous rendîmes à Orihvesi, où nous rencontrâmes plusieurs types tavastlandais excellents. De là, nous nous dirigeâmes à l'ouest, par Laukkas, sur Jyväskylä, puis au nord sur Wiitasaari. Dans cette région, où, grâce à sa situation isolée et au manque de communications, la population s'était jusqu'ici maintenue assez pure de tout mélange, l'exploitation des forêts a provoqué pendant ces dernières années une immigration considérable des autres parties de la Finlande. Nous eûmes l'occasion de voir dans l'église de la paroisse une grande quantité des populations rurales environnantes, dont la plupart appartenaient au type tavastlandais.

Ici, nous nous divisâmes en deux partis: l'un (composé de Lovén et de Nordenson) se rendit à Rautalampi, où il recueillit trois crânes dans un ancien cimetière, puis à Kuopio; l'autre (Retzius et Solin) se dirigea vers le nord, sur Pihtipudas et Pielavesi, où il rencontra un nombre assez grand de Tavastlandais purs dans leurs anciens *pörts* (maisons sans cheminée) et leurs *kotas* (réminiscence des tentes des Finnois primitifs). Après nous être réunis de nouveau à Kuopio, nous retournâmes à Pielavesi, pour nous y livrer à des explorations plus détaillées dans un cimetière situé sur un îlot du lac Nilakka. Nous y recueillîmes 10 vieux crânes, dont l'un avec tout le squelette y appartenant. Nous avons donc parcouru de la sorte les parties les plus importantes de l'ancienne Tavastlande. L'un de nous (Lovén) fut ici forcé d'interrompre son voyage et de rentrer en Suède. Après une excursion vers le sud, à Nyslott, dans le Savolax, les autres se dirigèrent du côté du nord, sur Joensuu, puis sur Eno, en Karélie. Nous y observâmes un certain nombre de paysans venus à l'église, et prîmes en outre des mesures et des photographies. Deux crânes furent déterrés dans un ancien cimetière. Descendant de là vers le sud-est, nous arrivâmes à Ilomants, au centre même de la Karélie. Comme il s'y tenait, à notre arrivée, une session du tribunal de première instance, nous eûmes la grande chance d'y trouver une foule de paysans, ce qui nous permit d'en examiner et d'en photographier un aussi grand nombre que

le temps, malheureusement très-court, nous en donna le loisir. Revenus à Nyslott, nous nous rendîmes de cette ville à Sordavala, sur le Ladoga, par l'*âs* ou colline de Pungaharju et par Parikkala. Après une visite au couvent de Valamo dans le Ladoga, où nous eûmes une bonne occasion d'étudier parmi les moines les types russes et finnois que l'on y rencontre, nous nous dirigeâmes de là vers le nord-est, sur Impilaks, également au bord du Ladoga et toujours dans la Karélie. Ici, nous tombâmes de nouveau sur une grande session du tribunal de première instance, à laquelle s'étaient rendus un grand nombre de paysans, et nous eûmes ainsi la meilleure occasion possible de voir et d'examiner une foule de Karéliens. Cela nous permit de vérifier les résultats de notre expérience, et de fixer nos idées déjà acquises sur ce type finnois. Dans la règle, les Karéliens portent un caractère nettement tranché, et il est en général facile de les distinguer tant des Tavastlandais que des Russes, races que l'on rencontre en petit nombre parmi les Karéliens. D'Impilaks, nous suivîmes la grand'route jusqu'à Sordavala, d'où nous nous rendîmes par le Ladoga à St-Pétersbourg. Nous profitâmes de notre séjour en Russie pour visiter la foire bien connue de Nischnij-Novgorod, où nous eûmes l'occasion de voir des Tschérémisses, des Tschuvasches et une foule d'autres peuples. Au retour, l'un de nous se rendit à la grande foire d'automne (octobre) de Viborg, où se trouvaient rassemblés une multitude de campagnards, principalement de la Karélie méridionale et des paroisses finnoises du sud-est, aux abords de la frontière russe. La majeure partie des visiteurs appartenait au type karélien, un certain nombre au type tavastlandais, et, au milieu de ces deux races, on voyait les Grands-Russiens au type facilement reconnaissable.

Cet exposé rapide, ou plutôt ce squelette de notre voyage, permettra de juger, croyons-nous, jusqu'à quel point l'on est autorisé à tirer des résultats généraux du fait de son extension. Par suite des distances considérables et des moyens si lents de locomotion qu'offrent encore les voyages de terre dans ces contrées souvent presque désertes, nous fûmes obligés de laisser de vastes régions inexplorées. Nous avions eu l'intention de visiter l'Ostrobothnie, de parcourir le Savolax plus en détail, et de faire une pointe dans la Karélie russe. Mais l'automne qui venait à grands pas nous força de supprimer toute cette partie de notre programme.

Ce n'est pas ici la place de détailler tous les obstacles que rencontrent les études anthropologiques quand on ignore la langue des indigènes. Nous signalerons seulement une chose, celle que l'on n'a pas souvent l'occasion de mesurer ou de photographier les meilleurs types; on les rencontre, p. ex., en passant sur une grand'route, dans une église, à un travail qu'ils ne veulent pas interrompre etc. Parfois aussi l'on reçoit un *non* très-sec, ou il faut employer un temps fort long à parlementer avec eux, à les persuader qu'il ne se cache aucun artifice, aucune arrière-pensée dans cette exploration qui leur est incompréhensible. Ajoutons le temps qu'exigent tant la prise des photographies que la mensuration, et surtout les nombreuses difficultés que doit surmonter le photographe errant par les chemins sur une carriole de paysan, et l'on comprendra sans peine que malgré le travail le plus assidu, il ne se fait pas autant d'ouvrage que ce serait à désirer. Nous avons cependant pris des mesures et des photographies de 91 individus au total. Nous consignons ici les mesures dans leur ensemble, mais nous ne pouvons malheureusement reproduire que quelques photographies, celles d'un Tavastlandais et d'un Karélien, chacun vu tant de face que de profil, et à $\frac{1}{4}$ de la grandeur naturelle.

Nous regrettons qu'il soit impossible de communiquer ici un plus grand nombre de portraits, et surtout que nous ne puissions publier une collection des photographies originales. Elles rendraient infiniment mieux que nos descriptions les traits caractéristiques de ces peuplades du Nord. Il aurait été surtout d'un grand intérêt de pouvoir reproduire quelques-uns des groupes populaires que nous possédons. — Nous devons par conséquent nous contenter pour le moment d'accompagner les portraits mentionnés ci-dessus d'une description rapide des caractères ethniques de la race finnoise, tels que nous les avons trouvés.

Comme cela paraît être au reste le cas de presque tous les peuples de la terre, surtout à mesure qu'ils jouissent d'ancienne date d'une civilisation plus ou moins supérieure et qu'ils ont eu le temps de se mélanger, nous avons trouvé chez les Finnois une mutabilité considérable tant au point de vue de l'ensemble de la stature, de la grandeur et des proportions, que surtout à celui des traits et de la forme du visage. Mais, quand on a eu l'occasion de voir des réunions plus ou moins nombreuses des habitants

moins mêlés des campagnes, comme p. ex. à l'église ou dans des sessions de tribunaux, à la maison ou dans d'autres circonstances, on constate bientôt parmi les Finnois, tant hommes que femmes, la présence fréquente de types très-rapprochés. Autour de ces types plus communs, pris comme «types normaux» (*standard types*), viennent se grouper la plupart des autres avec une facilité plus ou moins grande; une certaine quantité ne peuvent entrer dans ces séries, et d'autres se composent d'éléments décidément étrangers.

Comme résultat principal de nos études, nous pouvons dès maintenant signaler que nous avons constaté, dans les parties de la Finlande parcourues par nous, deux types fondamentaux essentiellement différents, que nous nommerons *le type Tavastlandais* et *le type Karélien*. Le premier appartient à l'ancienne Tavastlande et probablement aussi à la totalité ou du moins à une très-grande partie du Savolax, le second à la majeure partie de la Karélie finnoise.

Le type Tavastlandais, reproduit dans les portraits des ff. 1, 3 et 4, présente les caractères distinctifs suivants:

Stature. Fort, solide, large d'épaules et en général trapu, potelé, à membrure grossière; longueur moyenne, mais avec des écarts assez fréquents: l'on rencontre assez souvent des individus d'une stature au-dessus de l'ordinaire.

Chairs, fermes, en général sans disposition à l'embonpoint ni à la maigreur.

Peau, blanche.

Tête, ordinairement grande, courte et large (brachycéphale), mais pas précisément haute, souvent assez quadrangulaire, avec bosses pariétales développées.

Visage, grand, long, mais relativement encore plus large, tant dans la région frontale que plus encore dans celles des arcades zygomatiques et des mâchoires; la mâchoire inférieure fortement développée, avec de grands angles postérieurs très-accusés, et une largeur considérable entre ces angles.

Nez, petit, assez large, obtus, ou plus souvent encore avec une petite pointe généralement dirigée quelque peu en haut. *Narines* assez larges.

Bouche, également assez large.

Yeux, à fentes petites et assez étroites, parfois légèrement

obliques (les angles intérieurs un peu plus profonds). *L'iris* clair, gris, bleu ou plus souvent bleu-gris jusqu'à gris; les *sourcils* faiblement développés, clairs.

Physionomie, assez morose, peu sympathique.

Cheveux, blonds sur la calotte, souvent couleur de lin, à part cela gris-cendré, droits, jamais bouclés, très-soyeux. Presque toujours couleur de lin, parfois presque blanc-jaune chez les enfants, ils deviennent souvent un peu plus foncés chez les adultes, de manière à prendre une couleur cendrée; ils conservent toutefois assez souvent une couleur de lin un peu plus foncée.

Barbe, faible dans la règle, à poils relativement rares, courts, rudes, clairs, tirant parfois légèrement sur le roux, surtout au menton; en général, le Tavastlandais rase cette barbe peu fournie, de sorte qu'on ne la voit qu'exceptionnellement dans toute sa longueur. On est surtout à même de constater le caractère du type Tavastlandais à cet égard chez les moines du couvent de Valamo, auxquels la religion défend de se couper les cheveux et de se raser; aussi reconnaît-on immédiatement les Tavastlandais qui s'y trouvent à leur barbe singulièrement faible, sans parler des autres caractères.

Au point de vue *psychologique*, le Tavastlandais présente également divers traits caractéristiques. Il est sérieux, viril, mélancolique, penseur, peu communicatif, taciturne, ni enthousiaste, ni vif, ni mobile tant au physique qu'au moral, mais plutôt lent et engourdi, disgracieux et lourd dans ses mouvements, très-conservateur à tous égards; peu porté aux améliorations et aux changements, il n'est pas l'homme de l'initiative ni pour le bien ni pour le mal, et tient à vivre en paix avec l'autorité. Il est soupçonneux, et ne paraît être libre ni de jalousie ni de vindicativité; il garde longtemps rancune, et ajourne sa vengeance jusqu'à ce qu'une occasion propice se présente; aussi les crimes graves prémédités sont-ils plutôt communs que rares. Il est fataliste à un haut degré, se contente de peu, endure la souffrance et les privations avec une fermeté et une patience admirables. Quoique lent de sa nature, il est âpre au travail, et tenace comme il est, il ne lâche pas prise aussi longtemps qu'il voit une possibilité de réussir. Il est serviable envers son prochain, et hospitalier, si on le traite convenablement et avec prudence. Il est foncièrement honnête. Il se distingue par une

fidélité à toute épreuve, si même il ne s'épuise pas en témoignages de tendresse ou de bienveillance, mais préfère les traduire en actes plutôt qu'en paroles et en démonstrations bruyantes, tout comme en général il ne s'exprime jamais au superlatif, ni d'une manière cassante et péremptoire, mais avec une prudence et une réserve diplomatiques. Pour ce qui concerne ses autres qualités morales, il est lent à saisir mais sûr dans son jugement, pousse à fond ses idées, pénètre sa matière lentement mais bien. Il n'est ni musical ni poétique, ou du moins il n'est pas créateur dans ces genres; on l'entend rarement chanter, sinon jamais.

Avec ses nombreuses qualités morales, le type Tavastlandais ne possède dans la règle un extérieur ni beau, ni intéressant; on trouve du moins rarement des individus répondant à ces égards à nos idées du beau. Cela s'applique non-seulement aux hommes, mais encore aux femmes; ces dernières ont en général le visage un peu moins anguleux, plus arrondi, mais les »beautés» sont excessivement rares, ou tout au moins nous n'avons pas trouvé une seule femme qui méritât ce nom parmi les milliers que nous avons vues. Si donc cette race Tavastlandaise ne se distingue pas par la beauté extérieure, elle possède toutefois, par sa solidité physique et morale, sa ténacité et sa nature méditative, des traits qui en font une race forte, lui permettant de revendiquer avec succès sa place au soleil, malgré son défaut de tendance à s'étendre dans des domaines étrangers, et le contentement qu'elle ressent de sa position. Elle est en outre relativement féconde. Au point de vue de la morale sexuelle, elle n'y regarde généralement pas de si près, et serait plutôt relâchée que sévère. On peut dire qu'en général le fatalisme prédomine dans toute sa sphère psychologique.

Le type Karélien, reproduit dans les portraits des ff. 2, 5 et 6, se distingue par les traits suivants :

Stature moins forte que celle du Tavastlandais. Il n'est ni aussi large d'épaules, ni aussi trapu, ni aussi potelé, ni à membrure aussi forte, mais plus élancé et de proportions plus belles. Il dépasse dans la règle la taille moyenne, et présente souvent des individus d'une longueur considérable.

Chairs assez fermes; peu de dispositions à l'embonpoint, mais plutôt à la maigreur.

Couleur de la peau, brun légèrement foncé ou un peu grisâtre.

Tête, pas grande, proportionnée, assez courte (brachycéphale), mais pas autant que chez le Tavastlandais.

Cou, de longueur proportionnée.

Visage, de longueur proportionnée, à largeur relativement peu considérable, tant dans les régions frontale et zygomatique, que dans les parties maxillaires; celles-ci sont toutefois assez fortement développées, mais principalement en hauteur, surtout la mâchoire inférieure, dont les angles postérieurs sont bien marqués.

Nez, long, droit, bien proportionné, pointu.

Bouche, bien proportionnée.

Yeux, à fentes (non petites mais) proportionnées, jamais ou du moins très-rarement obliques; *iris* gris-bleu foncé.

Sourcils, foncés, fortement développés, souvent un peu épais.

Physionomie, en général vive; plutôt ouverte et attrayante, toutefois avec un certain sérieux.

Cheveux de la calotte en général châtain, parfois d'un cendré foncé, ni droits ni rudes, mais ordinairement bouclés, souvent abondants.

Barbe, assez faible, principalement fournie au menton; est en général rasée.

Au point de vue *psychologique*, le Karélien est plutôt vif, délié, entreprenant, expansif, et d'un caractère gai; assez porté à l'initiative, il manque cependant un peu de persévérance et de ténacité; il est moins pénétrant, moins profond, moins fataliste, mais plus amical, plus empressé et plus serviable que le Tavastlandais. Son *extérieur* est plus *gentlemanlike*, sa tenue plus belle et souvent noble; il se meut avec une certaine élégance, et produit en général une impression heureuse et agréable. On rencontre souvent de fort beaux types, tant parmi les hommes que parmi les femmes. Celles-ci, généralement à visage ovale et à traits très-réguliers, avec un nez droit, pointu, de grands yeux bleus, une belle bouche et une physionomie assez expressive, à taille bien proportionnée et parfois très-fine, sont fort jolies et très-avenantes, et l'on rencontre parfois, dit-on, de vraies beautés parmi elles.

Comme on le voit, notre description des deux types Tavastlandais et Karélien se rapproche beaucoup de celle de Haartman.

Quant à son essai de réunir les Karéliens aux Arabes bédouins, il n'y faut voir qu'une hypothèse passablement fantaisiste. Si même l'on peut signaler des analogies entre ces deux peuples, elles sont trop peu nombreuses pour permettre l'admission de cette hypothèse en face de toutes les différences physiques, morales etc.

A l'égard de l'habitant du *Savolax*, nous ne croyons pas devoir émettre pour le moment de jugement décisif. Nous avons vu, il est vrai, un certain nombre d'individus originaires de cette partie de la Finlande. Une partie se composaient des types tavastlandais les plus marqués, d'autres concordaient davantage avec la description de Haartman par leur visage plus arrondi et des cheveux un peu plus foncés. Comme cet auteur le signale au reste, l'on ne trouve pas ici une branche ethnique spéciale, mais seulement un fort mélange de Tavastlandais et de Karéliens, de même que d'Allemands, de Russes etc.

Nous possédons également trop peu d'observations personnelles pour être à même de tirer des conclusions sur les autres races finnoises. Tant les *Ostrobothniens* que les *Qvènes*, réunis peut-être à tort avec eux, mériteraient évidemment une étude plus spéciale. Il en est de même des *Esthoniens* proprement dits, si rapprochés des Tavastlandais, suivant les données les plus sûres et les figures les plus authentiques, qu'ils appartiennent selon toute probabilité à cette dernière race.

Des tribus finnoises habitant en dehors de la Finlande même, nous n'avons (Nordenson et Retzius) étudié plus spécialement que les Finnois établis depuis quelques siècles dans la Suède du NO. et sur le territoire norvégien avoisinant. Dans un voyage entrepris pendant l'été de 1874 à travers ces vieux cantons finnois, nous rencontrâmes un grand nombre de leurs habitants. Malgré le mélange considérable qui s'est opéré pendant ces dernières périodes décennales, nous pûmes reconnaître chez divers individus tant le type Tavastlandais que le type Karélien. Leur langue et leurs vieilles coutumes finnoises, ainsi que le sentiment de leur nationalité, sont toutefois bien près de disparaître, et dans peu d'années, sans doute, on ne pourra plus reconnaître cet apport aux nationalités suédoise et norvégienne que par ses caractères ethno-physiques. Cette petite nationalité finnoise qui comptait naguère quelques milliers d'individus, qui s'était jusqu'à

ces derniers temps tenue séparée et pure de mélanges plus considérables, fournit donc une preuve de plus qu'une nationalité, même tenace, ne peut résister à l'action de rapports plus étroits avec une civilisation supérieure, et qu'elle abandonne langue, coutumes et esprit national, pour la nationalité, la langue et les coutumes des voisins plus puissants qui l'entourent.

Relativement aux tribus apparentées aux Finnois, habitant la Russie même, nous avons (Nordenson et Retzius), comme il a été dit plus haut, eu l'occasion de voir deux d'entre elles. A la foire de produits forestiers de Kasan, et dans les villages situés le long du Volga entre Kasan et Nischnij-Nowgorod, nous rencontrâmes un certain nombre de *Tschérémisses*; mais, comme nous ne pûmes les examiner en détail, nous dirons seulement que, des races finnoises mentionnées ci-dessus, ils se rapprochent le plus des Tavastlandais. Des recherches ultérieures sont toutefois nécessaires avant qu'on les puisse réunir avec ces derniers. On se trouve ici en présence d'un problème ethnographique très-intéressant, et nous avons espéré pouvoir fournir des renseignements plus spéciaux sur l'extension ethnographique des races finnoises en général, par des études nouvelles tant sur ces races que sur les *Samoyèdes*, les *Ostiaks* et autres peuples de la Sibérie. D'autres travaux pressants ont en attendant apporté jusqu'à nouvel ordre un empêchement absolu à l'exécution de notre voyage. Les rares données que l'on possède sur les peuples sibériens précités semblent indiquer sans doute certaines ressemblances avec les Tavastlandais, mais elles trahissent aussi des différences considérables. Ainsi, CASTRÉN décrit les *Samoyèdes* comme ayant les joues larges, les lèvres épaisses, les yeux petits, le front bas, le nez plat, formant à peu près une ligne droite avec le front, de grandes narines, des cheveux d'un noir de jais, épais et ressemblant à des soies, la barbe rare, le teint foncé (comme chez les peuples mongoles). Il donne la description suivante d'une Vénus samoyède : visage rond, joues et lèvres pleines, rouge foncé, front blanc, boucles noires, petits yeux foncés et démarche »vacillante«.

Le même auteur dit des *Ostiaks* qu'ils ont le teint foncé, les cheveux d'un noir intense (dans la plupart des cas comme chez les *Samoyèdes*; on rencontre parfois un teint blond et des cheveux clairs, circonstance qui doit dépendre toutefois d'un mélange étranger), le nez non plat, les yeux non étroits, les pommettes

d'une largeur non exagérée, et en général un type qui ne se distingue par rien de particulièrement saillant.

Le *Syrjäne* est par contre blond, suivant Castrén.

Ainsi, il doit exister des différences essentielles rien que parmi ces quelques peuples. La description des Samoyèdes paraît rappeler les Lapons, tandis que le type blond des Syrjänes semble rapprocher ceux-ci des Tavastlandais.

Mais la solution du problème de l'ethnographie finnoise exige en outre une étude approfondie des peuples voisins et surtout des Russes.

En Finlande, déjà, et principalement dans la Karélie, nous eûmes l'occasion de voir divers *Grands-Russiens* de race pure, et nous fûmes immédiatement frappés de leurs particularités ethniques tant physiques que morales. En Russie même, surtout sur les rives du Volga, nous vîmes une foule d'individus de cette race. Ils se distinguent à beaucoup d'égards des branches ethniques finnoises. En général, ils sont de grande taille et puissamment bâtis, souvent un peu corpulents, ont une grande tête, avec un grand visage ovale, bien proportionné, un nez long, droit et beau, de beaux yeux à iris bleu, et une expression de bonté, d'amabilité, de douceur, de bonhomie et de bonne humeur, une expression, en un mot, généralement sympathique. Les cheveux de la calotte sont très-fourmis, ordinairement bouclés, et, dans la règle, blonds avec une belle teinte dorée. Comme on le sait, le Grand-Russien ajoute aux qualités précitées un esprit vif et communicatif, et il est très-porté au commerce et aux voyages. La Karélie finnoise possède déjà un assez grand nombre de Grands-Russiens; la Karélie russe en a, suivant toute probabilité, un nombre plus grand encore, et, parmi les Archangéliens (*Arkan-geliter*, habitants d'Archangel) voyageant (jadis surtout) en Finlande, et qui sont en général considérés comme Karéliens, se trouvent et se trouvaient sans nul doute une assez grande quantité de Grands-Russiens purs, quoique parlant un dialecte finnois. A Tammerfors, nous eûmes la chance de voir, de photographier et d'examiner un Karélien pareil de Uhtova, qui avait évidemment un véritable type Russe.

Ces faits sont de nature à donner naissance à la supposition d'un mélange assez fréquent entre les Karéliens et les Grands-Russiens, et même Haartman a signalé dans sa description du

Karélien, surtout au point de vue psychologique, plusieurs traits qui paraîtraient plutôt appartenir au Grand-Russien.

Il aurait été fort intéressant de pouvoir entrer dans des considérations plus explicites sur les caractères ethniques du Grand-Russien dans ses rapports avec le Petit-Russien et d'autres races slaves, de même que dans la question générale de savoir si les Grands-Russiens peuvent réellement être rapportés ethniquement à la race slave, si différente à tant d'égards, telle que nous la connaissons chez les Czèches, les Polonais et les Petits-Russiens. Malheureusement, nous devons nous désister ici de cette étude, pour ne pas sortir du sujet que nous nous sommes tracé.

Nous donnerons un certain nombre de matériaux pour l'étude de l'ethnographie finnoise en général, dans un travail plus grand que nous avons l'intention de publier en connexion avec une description des crânes finnois du Musée de l'Institut Carolin (Ecole de médecine de Stockholm).

A n n e x e.

Les habiles directeurs du Musée anatomique d'Helsingfors, MM. les professeurs Hällsten et Asp, nous en confièrent avec un empressement digne de toute notre reconnaissance, la collection de crânes pour nos explorations. Comme le crâniomètre inventé par l'un de nous (Lovén) tant pour la mesure des crânes que pour celle de la tête des individus vivants, n'était pas encore prêt, nous résolûmes d'exécuter cette mensuration d'après les méthodes et les systèmes employés par d'autres explorateurs. En combinant les mesures les plus importantes de ces systèmes, nous voulions essayer de constater s'il était possible de tirer des résultats d'un tableau composé de la sorte. Mais, quoique ce tableau contienne près de 70 mesures de chaque crâne, nous avouons sincèrement, comme nous le supposions au reste *a priori*, que nous n'avons pas réussi à en tirer des résultats essentiels. Comme c'est en général le cas, quelques-unes des grandes mesures seules, et spécialement la longueur et la largeur maxima, offrent un intérêt plus général.

Elles ont toutefois servi à mettre hors de doute que dans la règle les Finnois sont brachycéphales.

La collection crâniologique précitée, réunie par M. le professeur E. Bonsdorff, contient environ une centaine de crânes provenant de diverses parties de la Finlande. Nous en mesurâmes 72, en évitant ceux appartenant d'une manière patente à la race suédoise, si répandue de longue date en Finlande, principalement dans les régions occidentales et méridionales de ce pays.



Fig. 1. Homme tavastlandais, de la paroisse de Parkano en Finlande.



Fig 2. Homme karélien, de la paroisse d'Illomants en Finlande.



Fig. 3. Homme tavastlandais, du gouvernement d'Åbo en Finlande.

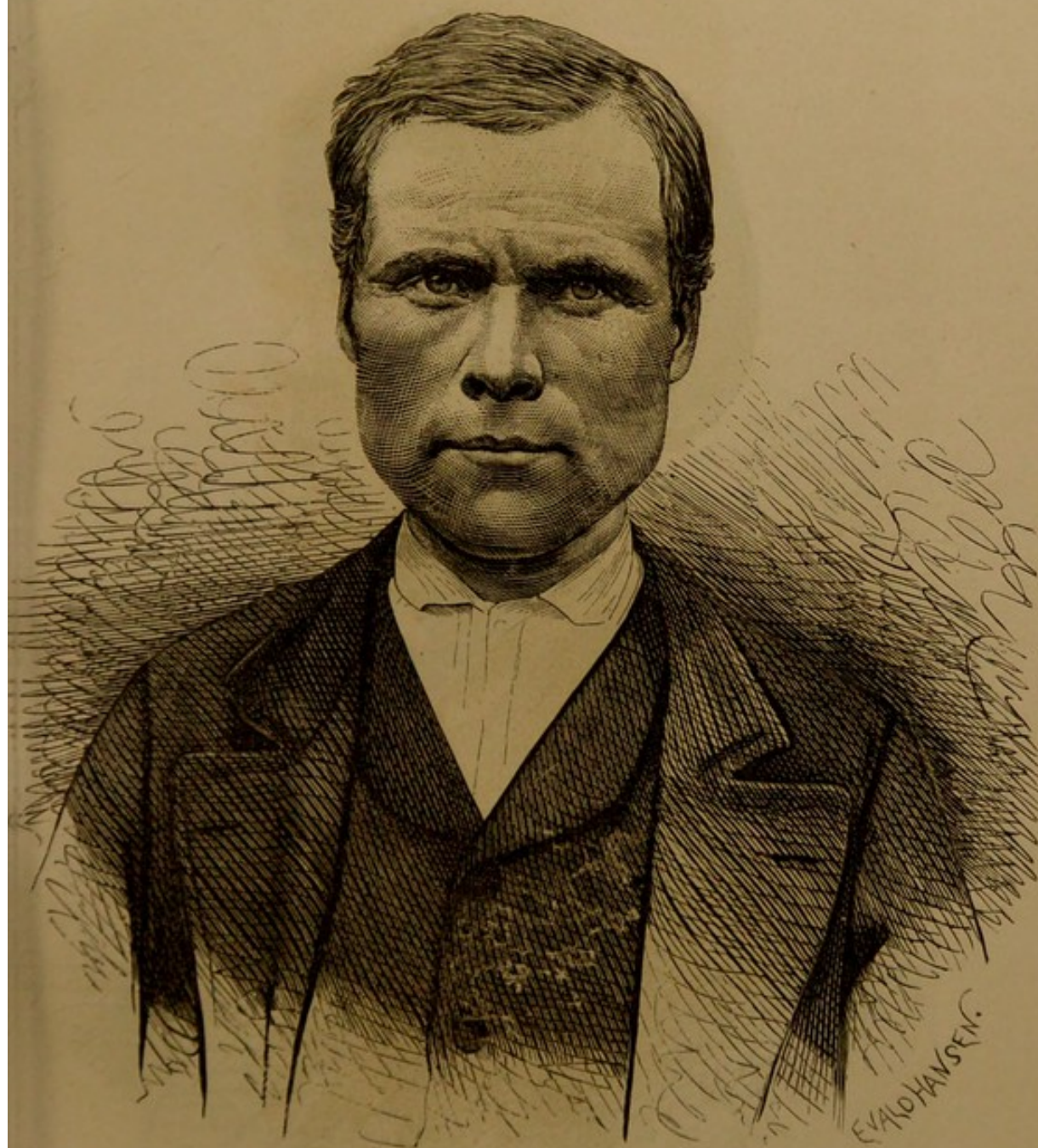
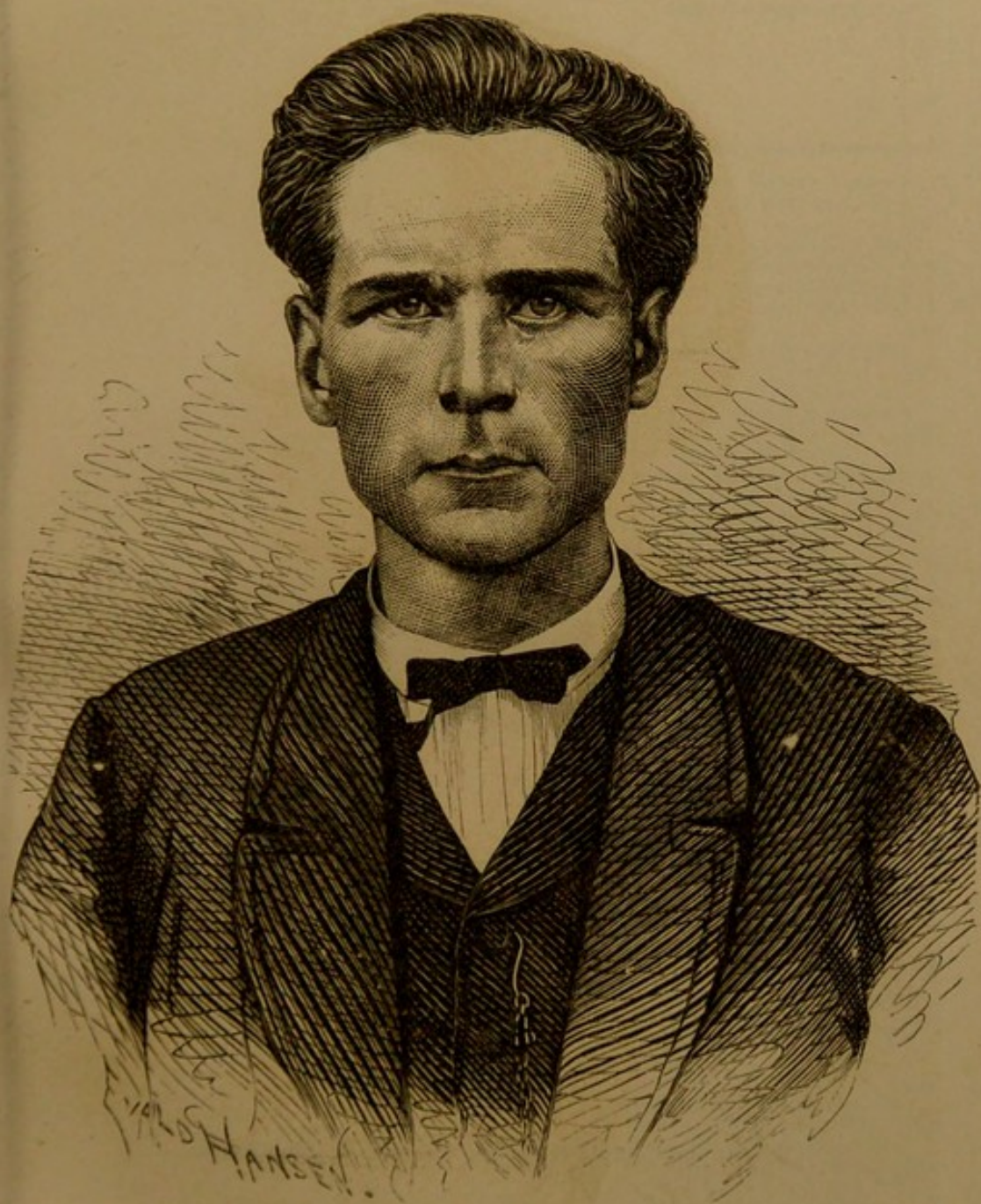


Fig. 4. Homme tavastlandais, du gouvernement d'Åbo en Finlande.
Le même indiv. que fig. 3.



Fig. 5. Homme karélien, de la paroisse d'Eno en Finlande.



ig. 6. Homme karélien, de la paroisse d'Eno en Finlande.
Le même indiv. que fig. 5.

Extrait du Compte-rendu du Congrès de Stockholm.

TABLEAUX.

TABLEAU N° 1 DES MESURES
Finnois (homme)

Mesures de la tête.																									
recon- naissances.	Longueur.		Largeur.		Rayons.										Mesures de la face.										
	Diamètre antéro-postérieur de Weleker.	Diamètre antéro-postérieur maximum.	Diamètre parétal maximum.	Diamètre mastoïdal.	Diamètre frontal.	Ocçipital.	Partiel.	Coronal.	Frontal.	Glabellaire.	Pronto-nasal.	Sous-nasal.	Alvéolaire supérieur.	Alvéolaire inférieur.	Mentonnal.	Hauteur du front.	Longueur du nez.	Dist. de la racine du nez à l'épingle nasale.	Dist. de la racine du nez au bord alvéolaire supérieur.	Dist. de la racine du nez à l'angle post. de la mandibule.	Longueur des ouvertures des yeux.	Distance entre les ouvertures des yeux.			
350	335	180	176	151	133	120	100	133	137	120	109	99	105	99	104	122	59	54	46	60	113	130	39	39	140
370	375	190	174	157	142	121	109	148	150	131	120	110	104	102	106	126	60	55	48	60	116	127	29	36	135
340	340	180	179	152	145	105	108	139	143	120	107	128	99	96	106	126	58	50	49	58	110	123	26	36	133
370	365	186	182	152	135	110	103	142	148	123	115	107	99	93	102	118	56	51	50	66	121	131	26	35	140
340	350	184	179	145	135	103	104	136	138	121	110	104	101	99	100	119	60	44	42	57	102	118	25	34	138
390	360	190	185	167	150	117	114	144	147	130	120	109	111	109	115	133	—	—	—	—	—	—	—	—	135
370	340	181	187	153	139	105	97	140	148	130	114	110	109	109	114	125	57	—	50	—	125	—	—	—	144
370	380	192	188	153	132	106	95	134	144	135	121	111	105	109	108	131	77	—	50	—	127	—	—	—	144
350	350	187	185	146	131	100	115	137	139	119	106	96	94	91	92	110	60	48	45	58	110	120	29	31	139
375	345	177	175	148	138	111	105	148	154	140	125	114	103	100	103	117	57	47	48	61	112	130	26	35	139
360	370	192	187	153	144	108	104	134	135	117	108	97	95	97	104	121	66	53	47	60	105	128	30	40	144
360	350	191	188	152	136	110	100	134	136	129	115	104	103	104	107	122	70	48	47	64	117	130	28	38	141
370	370	183	182	152	128	105	100	142	151	127	117	107	106	103	102	113	60	40	44	54	105	119	29	33	139
370	360	187	185	149	132	106	102	136	138	122	112	104	104	108	114	122	57	56	46	70	119	128	33	36	139
370	370	194	192	157	143	115	119	146	148	128	111	101	105	104	103	124	63	47	48	52	110	130	30	31	141
360	353	177	178	149	139	108	108	143	139	125	119	109	107	107	103	123	67	55	47	63	112	129	32	35	140
370	353	187	185	154	136	117	120	144	137	120	104	96	98	98	103	122	63	52	52	63	112	132	27	37	140
360	370	190	187	148	128	107	115	146	148	128	117	107	103	102	112	127	70	53	53	61	118	131	30	41	139
350	355	183	182	156	141	112	115	146	147	134	119	108	106	104	107	127	61	53	51	64	120	130	28	38	140
360	355	190	185	145	138	107	121	143	141	129	121	110	110	109	119	130	73	53	50	62	120	137	30	34	139
355	332	183	179	155	137	100	113	143	137	124	113	104	104	99	111	132	63	58	53	65	120	136	27	32	141
375	368	192	190	156	136	113	108	158	159	140	127	117	108	109	114	129	75	53	55	70	125	140	33	35	147
362	335	190	189	153	139	109	113	139	136	125	114	105	99	98	104	123	66	61	58	71	126	134	30	35	144
380	363	191	187	162	127	104	120	144	147	127	113	100	98	91	96	116	66	48	55	72	123	139	34	38	140
370	352	188	187	163	140	115	104	139	141	124	109	100	98	100	104	119	60	52	52	62	120	138	29	37	144
380	340	175	176	158	135	103	111	142	155	142	125	117	102	97	104	124	67	53	47	62	114	134	33	31	140

DES INDIVIDUS VIVANTS.

de la Tavastlande.

Mesures du corps.

Longueur.												Largeur.					Circonférence		Couleur des cheveux	Couleur des yeux							
Du sommet de la tête au menton.	Du sommet de la tête à la base des yeux, mastoïdiens.	Du sommet de la tête à la véritable protuberance.	Du sommet de la tête à la crête iliaque.	Du sommet de la tête au bord inférieur du thorax.	Du sommet de la tête à l'angle de la mandibule.	Du sommet de la tête à la base des bras, mastoïdiens.	Du sommet de la tête au trochant. majeur.	Du sommet de la tête à la crête iliaque.	Du sommet de la tête au nado e ext.	Du sommet de la tête au capitulum humer.	Du sommet de la tête au point du doigt de milieu.	Du sommet de la tête au carpe.	Du sommet de la tête à l'obcranon.	Du sommet de la tête à l'acromion.	Du diamètre transvers. inférieur du thorax.	Du diamètre intercrural.	Du diamètre du pied.	Du diamètre de la main.			Largeur de la main.	Dist. des trochantiers.	Dist. des crêtes iliaques.	Du diamètre transvers. inférieur du thorax.	Longueur réduite du crâne.	Largeur réduite du crâne.	Indice céphalique.
30	232	278	138	213	640	670	810	1250	1690	310	650	930	1160	270	380	270	285	320	150	96	920	740	172	143	83.1	clair-cendré	bleu-gris
30	240	260	135	200	610	630	770	1280	1670	290	650	930	1130	270	385	280	295	330	100	100	940	760	182	149	81.9	de lin	bleu-gris
40	200	250	113	182	630	660	800	1280	1660	272	630	900	1080	270	380	260	275	320	93	91	870	710	172	144	83.7	de lin	bleue
50	220	265	124	205	650	690	830	1260	1670	300	650	930	1110	260	390	292	290	325	93	90	920	720	178	144	80.9	brune	grise
60	210	265	140	200	570	630	760	1230	1620	330	637	890	1080	270	334	225	255	310	85	95	800	690	176	137	77.8	de lin	bleu-gris
70	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	182	159	87.4	cendrée	grise
80	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	384	—	305	340	—	—	—	—	173	145	83.8	de lin foncé	gris-bleu
90	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	385	—	315	337	—	—	—	—	184	145	78.8	de lin	bleu-gris
100	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	179	138	77.1	clair-cendré	bleu-clair
110	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	169	140	82.8	de lin	gris-bleu
120	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	385	—	280	320	—	—	—	—	184	145	78.8	brun-clair	brun-grisâtre
130	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	379	—	275	310	—	—	—	—	183	144	78.8	de lin	bleue
140	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	309	—	249	262	—	—	—	—	175	144	82.3	de lin	grise
150	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	345	—	270	320	—	—	—	—	179	141	78.8	de lin foncé	grise
160	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	390	—	275	315	—	—	—	—	186	149	80.1	de lin foncé	bleu-clair
170	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	169	141	83.4	de lin clair	bleu-gris
180	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	354	—	280	320	—	—	—	—	179	146	81.6	—	—
190	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	383	—	290	315	—	—	—	—	182	140	76.9	de lin	bleue
200	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	396	—	302	320	—	—	—	—	175	148	84.6	de lin	bleu-gris
210	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	395	—	305	335	—	—	—	—	182	137	75.3	brune	brun-grisâtre
220	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	375	—	320	330	—	—	—	—	175	147	84.0	de lin foncé	gris-jaune
230	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	389	—	305	333	—	—	—	—	184	148	80.4	de lin	bleu-clair
240	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	379	—	298	309	—	—	—	—	182	145	79.7	de lin	gris-bleu
250	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	369	—	288	297	—	—	—	—	183	154	84.2	de lin	gris-bleu
260	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	357	—	258	309	—	—	—	—	180	155	86.1	cendré-foncé	gris-bleu
270	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	737	—	280	315	—	—	—	—	167	150	89.8	noire	gris-brunâtre

TABLEAU N° 2 DES MESURES
Femmes finnoise

		M e s u r e s d e l a t ê t e .																							
n- es. er	Lon- gueur.	Largeur.	R a y o n s .										M e s u r e s d e l a f a c e .												
			Diamètre parietal maximum.	Diamètre antéro-postérieur de Weicker.	Diamètre antéro-postérieur maximum.	Sagittale.	Diamètre frontal.	Diamètre mastoïdal.	Occipital.	Parietal.	Coronal.	Frontal.	Glabellaire.	Préto-nasal.	Sous-nasal.	Alvéolaire supérieur.	Alvéolaire inférieur.	Mentonni.	Hauteur du front.	Longueur du nez.	Dist. de la racine du nez à l'épine nasale.	Dist. de la racine du nez au bord alvéolaire supérieur.	Dist. de la racine du nez à l'angle post. de la mandibule.	Dist. de la racine du nez au menton.	Longueur des ouvertures des yeux.
340	172	173	147	119	107	93	134	135	119	100	90	92	91	90	105	49	41	34	45	89	116	38	32	127	111
376	194	193	157	129	114	105	138	135	115	103	97	98	100	105	118	70	50	47	64	102	126	32	39	145	108
340	175	178	142	130	106	94	128	130	113	101	95	96	99	101	112	68	50	51	62	110	118	29	33	130	100
385	192	188	166	130	115	109	139	154	119	106	97	86	86	89	103	57	52	48	63	110	120	25	36	140	111
345	185	174	144	130	101	111	134	141	121	117	99	103	104	105	124	60	46	42	56	105	120	26	38	133	111
345	178	174	147	123	96	89	129	129	114	97	92	95	97	99	112	51	—	41	—	101	114	—	—	131	106
350	181	176	145	114	104	98	118	127	117	98	93	95	94	100	120	60	—	42	—	100	111	—	—	134	111
360	178	180	152	127	110	94	136	139	126	110	99	99	107	107	117	59	49	44	56	116	120	28	32	135	111
343	180	179	153	128	107	110	139	140	129	108	99	89	89	91	106	83	50	46	55	104	126	29	34	138	111
355	179	183	155	134	108	109	137	134	117	102	93	87	89	97	114	60	49	46	60	110	120	24	33	136	111
355	181	181	155	131	106	110	136	137	121	102	93	92	92	100	113	60	47	43	54	104	116	30	32	137	111
340	183	180	147	125	110	125	144	141	125	110	101	96	98	102	112	67	44	43	58	105	120	30	35	137	111
350	185	187	153	131	110	108	132	135	118	108	98	95	94	99	118	61	50	51	56	110	122	26	35	135	111
375	190	182	160	130	112	107	139	142	127	109	97	93	95	102	116	69	51	50	64	113	131	30	34	137	111
335	177	176	149	132	108	106	137	138	118	105	94	90	91	95	109	59	50	50	60	118	120	25	33	135	111
335	183	184	152	134	109	111	137	138	126	107	99	95	98	99	112	60	50	49	62	113	122	30	33	133	111
333	180	183	151	123	103	108	138	136	124	108	98	98	99	104	110	63	47	47	60	103	120	30	34	137	111
332	181	178	145	128	112	111	136	138	122	108	101	95	94	95	108	54	48	48	55	106	119	28	35	137	111
332	181	180	149	125	101	120	141	140	127	106	98	89	88	91	105	64	50	55	60	109	122	30	32	128	111
332	181	182	151	135	107	119	139	140	121	110	104	91	89	96	109	60	48	42	57	100	122	29	31	130	111
333	184	181	159	132	110	122	135	130	119	102	96	90	92	93	116	65	52	46	63	117	126	31	33	132	111
320	180	178	152	130	108	107	128	129	116	102	91	93	94	92	109	68	40	40	50	99	114	29	31	130	111
315	175	175	142	124	105	112	138	139	133	119	109	106	104	108	123	63	48	46	72	109	123	30	32	133	111
330	182	181	152	120	105	115	139	140	113	107	97	92	91	95	112	61	54	47	59	110	120	29	36	133	111
325	169	167	151	142	107	115	139	137	114	101	92	89	89	93	106	61	52	47	58	103	121	26	33	132	111
322	181	179	153	139	102	123	142	136	122	107	97	93	92	95	105	60	53	55	66	106	117	26	30	133	111
332	191	188	152	140	102	119	150	141	124	111	102	93	96	101	115	62	50	45	56	110	120	29	33	136	111
380	187	187	151	122	105	93	139	138	118	100	92	87	89	94	108	57	45	44	62	115	122	30	36	137	111
345	178	180	152	127	102	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	60	48	50	60	110	119	30	35	136	111
330	180	179	147	118	107	113	137	134	118	103	92	87	88	91	106	62	42	49	58	108	120	32	35	137	111
340	180	177	152	134	98	118	144	137	119	107	100	99	100	101	118	55	51	31	59	114	125	30	32	131	111

ES INDIVIDUS VIVANTS.

la Karélie.

ête.			Mesures du corps.															Couleur des cheveux	Couleur des yeux
Mesures de la face.									Longueur totale du corps.	Diamètre interaromal.	Distance des cretes illiaques.	Distance des trochanters.	Extrémités.		Longueur max. réduite.	Indice cephalique.			
Distance de la racine du nez au bord alvéolaire supérieur.	Distance de la racine du nez au menton.	Distance de la racine du nez à l'angle post. de la mandibule.	Distance de la racine du nez au menton.	Diamètre bizygomatique.	Distance entre les angles de la mandibule.	Longueur du nez.	Longueur des ouvertures des yeux.	Distance entre les ouvertures des yeux.					Longueur de la jambe, du trochanter à la plante.	Longueur du bras, de l'acromion au point du doigt de milieu.			Longueur max. réduite.	Longueur max. réduite.	
57	74	121	135	144	110	54	29	37	1700	382	305	330	710	870	180	147	81.7	blanche	bleue
55	69	111	131	137	114	45	31	31	1727	390	300	325	785	920	172	140	81.4	brun-foncé	bleue
51	57	115	129	147	112	48	30	33	1687	375	285	330	730	900	174	147	84.5	brune	bleue
54	70	119	132	135	108	52	27	32	1797	363	275	335	760	960	172	142	82.6	cendrée	gris-bleu
65	73	117	141	139	114	61	25	34	1688	370	290	335	760	905	179	143	79.9	de lin	gris-bleu
56	72	124	128	141	106	60	27	30	1768	345	315	345	760	955	167	135	80.8	brune	brune
56	74	128	143	141	108	50	27	35	1787	390	315	320	760	985	175	148	84.6	brune	gris-bleu
52	56	119	133	144	118	55	26	32	1568	345	322	300	630	820	184	149	81.0	blanche	bleu-clair
54	62	120	129	137	110	52	28	34	1777	372	310	330	770	970	183	142	77.6	brune	bleue
57	69	126	139	137	117	54	31	31	1787	395	290	355	780	950	150	144	96.0	brune	gris-bleu
50	74	126	133	133	110	57	26	35	1747	360	300	325	780	950	178	142	79.8	noire	gris-bleu
48	70	124	136	133	103	55	25	35	1797	360	270	320	780	950	175	140	80.0	de lin	gris-bleu
62	69	116	132	140	112	50	26	34	1707	395	290	320	740	910	176	144	81.8	de lin	bleu-gris
6	60	114	128	132	114	47	28	31	1758	395	315	350	730	940	181	143	79.0	brun-clair	bleue
9	70	121	137	140	110	49	26	34	1727	400	280	330	770	935	181	125	69.1	brune	gris-bleu
4	70	124	138	137	113	56	27	33	1697	390	300	320	720	865	171	147	86.0	brune	bleue
3	74	125	135	147	119	51	29	34	1799	389	290	340	800	970	173	147	85.0	—	—
6	61	114	133	140	110	51	32	34	1727	430	320	345	760	910	177	143	80.8	de lin	bleue
6	71	131	136	140	116	58	28	31	1780	375	305	328	790	936	184	153	83.2	cendrée	gris-bleu
3	67	126	141	139	106	52	28	35	1700	387	287	321	760	870	185	137	74.1	cendrée	bleu-gris
4	64	118	130	136	110	52	31	33	1727	380	295	320	750	920	185	140	75.7	de lin	bleu-gris
5	65	122	132	135	106	55	28	35	1720	400	310	355	720	870	177	140	79.1	brune	bleue
6	69	123	135	137	112	54	31	33	1680	370	302	310	750	870	172	138	80.2	cendrée	gris-bleu
7	71	126	136	140	100	53	30	33	1657	363	280	300	680	865	170	140	82.4	cendrée	grise
7	69	125	136	142	105	54	27	37	1670	375	312	322	750	900	183	147	80.3	blanche	bleu-clair
7	68	123	131	138	110	51	30	35	1677	345	289	320	725	865	175	138	78.9	cendrée	gris-bleu
3	65	120	130	142	102	51	35	35	1637	365	285	315	715	860	175	141	80.6	cendrée	bleu-clair
4	70	121	141	145	106	49	32	35	1657	375	280	298	730	850	189	152	80.4	cendrée	bleue

DES INDIVIDUS VIVANTS.

Karélie.

Femmes			Mesures du corps.															Couleur des cheveux	Couleur des yeux
Distance de la racine du nez au bord alvéolaire supérieur.	Distance de la racine du nez au menton.	Distance de la racine du nez à l'angle post. de la mandibule.	Distance de la racine du nez au menton.	Diamètre bizygomatique.	Distance entre les angles de la mandibule.	Longueur du nez.	Longueur des ouvertures des yeux.	Distance entre les ouvertures des yeux.	Longueur totale du corps.	Diamètre interaromal.	Distance des cretes illiaques.	Distance des trochanters.	Longueur de la jambe, du trochanter à la plante.	Longueur du bras, de l'acromion au point du doigt de milieu.	Longueur max. réduite.	Longueur max. réduite.	Indice cephalique.		
66	116	130	135	100	51	29	30	1580	670	830	345	285	295	177	143	80.8	cendrée	brun-clair	
65	111	127	133	95	56	28	35	1558	685	775	355	310	345	175	142	81.1	brune	grise	
58	105	123	131	95	48	30	29	1560	650	790	340	250	335	172	131	76.2	de lin	grise	
57	111	123	135	98	50	26	31	1600	705	815	366	360	375	177	140	79.1	cendrée	bleu-clair	
63	115	122	136	100	52	27	33	1540	670	800	365	300	320	177	144	81.3	cendrée	gris-bleu	
68	111	120	127	95	54	29	37	1550	629	800	330	280	310	168	137	81.5	cendré foncé	brune	
66	118	123	130	105	50	25	30	1598	680	845	340	280	375	167	140	83.8	cendrée	gris-bleu	

